

« Je le dis à tous : Veillez ! »

Ce récit évangélique comporte en son centre une **parabole**. C'est une habitude littéraire rabbinique très en vogue au temps de Jésus. Jésus en utilise beaucoup car elles permettent de faire saisir quelque chose de Dieu en passant par des choses concrètes de nos existences. C'est comme faire un détour pour mieux voir une scène.

Après avoir pris le temps de relire le récit, en laissant à chaque mot, chaque syllabe, sa chance de pouvoir nous rejoindre, nous bousculer, nous vous proposons les pistes suivantes. Le but n'est pas de tout faire, car comme dirait St Ignace, « *ce n'est pas d'en savoir beaucoup qui rassasie et satisfait l'âme mais de sentir et de goûter les choses intérieurement* ».

Évangile selon St Marc 13, 33-37

Jésus parlait à ses disciples de sa venue :

« Prenez garde, veillez : car vous ne savez pas quand viendra le moment. »

Il en est comme d'un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et recommandé au portier de veiller.

Veillez donc, car vous ne savez pas quand le maître de la maison reviendra, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin.

Il peut arriver à l'improviste et vous trouver endormis.

« Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »

Il en est comme d'un homme...

Jésus nous raconte une histoire simple. Il aurait eu un projecteur, il aurait montré des photos des paysages de l'intrigue.

Après avoir bien pris le temps de se poser, de se disposer à ce temps, après avoir bien lu et relu le récit, je peux **imaginer** une maison au cœur d'une propriété, sans doute importante puisque l'homme dont on parle a des serviteurs.

Je peux longer les murs de cette habitation, en évaluer la taille. Peut-être a-t-elle des annexes, des greniers ? Quelle est la fonction de cette propriété ? Une ferme ? Un lieu de vacance ?

Ensuite je peux prendre le temps **d'écouter** les sons qui remplissent la scène.

...en quittant sa maison...

La scène est centrée autour d'un homme qui part en voyage et donne ses dernières instructions.

Regardons le et écoutons le tour à tour...

- donner tout pouvoir à ses serviteurs,
- fixer à chacun son travail,
- et recommander au portier de veiller.

N'hésitons pas, nous aussi, à **participer à cette scène** : Comment je m'y vois ? Avec les serviteurs ? Comme portier ? Un membre de sa famille ? Ailleurs ? Avec lui parti sur les chemins laissant la maison ?

Prendre le temps d'écouter ce qui peut être m'est dit. Quel écho naît en moi ?

Veillez... endormis

Lors de la lecture, le terme central semble être le mot « **veiller** ». Comptons ses occurrences.

- A qui l'homme demande de veiller ?
- A qui Jésus demande de veiller ? Suis-je concerné ?
- Qu'est ce qui est endormi dans ma vie ?

Je peux demander au Seigneur de voir ces lieux que je laisse dans l'obscurité, derrière des portes par lesquelles il n'est pas invité à entrer, dans ma vie personnelle, mon travail de volontaire, dans mon histoire personnelle...

Le maître de la maison reviendra

Il ne s'agit pas ici d'une supposition. Jésus l'affirme. L'homme que l'on découvre être **le « maître de la maison » reviendra**.

Comment les serviteurs accueillent-ils cette nouvelle ? La crainte, la peur ou dans la joie des retrouvailles, la fierté d'avoir bien fait son travail ?

Je le dis à tous

Jésus ne semble pas réduire sa parole à un cercle d' « écoutants », mais l'adresse à toute l'humanité. Comment cela raisonne pour moi ?

La prière est un **dialogue** : nous avons pris le temps d'écouter l'Ami avec qui nous avons rendez-vous, nous avons laissé travailler en nous ce que nous avons entendu, maintenant, **c'est le moment de Lui parler, comme un ami parle à un ami.**

Pour m'unir à mes frères proches et lointains, je peux terminer en priant « **Notre Père** »...

- Je redis le **Notre Père**, en communion avec toute l'Église.